

*Nouvelle saison, nouvelle directrice, bientôt nouvelle convention avec la CWB, peste porcine africaine...les débuts de Françoise auront été mouvementés, le chemin escarpé, les défis nombreux. Avec calme et détermination, avec une équipe mise en place sereinement elle a relevé tous ces défis et il m'est avis que le plus dur sera bientôt passé.*

*Sa proposition d'aujourd'hui, soutenue par notre conseil artistique, nous confie une partie du travail tant les artistes proposés nous mettent à contribution, ouvrent à un dialogue, à une construction commune, à une promenade éthérée. Ce sont des pistes à suivre, des ambiances où s'investir*

*Ainsi en est-il d'Arié Mandelbaum qui nous emmène visiter l'immaculé, le blanc, la lumière, en fait, en l'habitant de traces, de concepts visuels légers, subtils ou dramatiques. Un jeu d'ombres et de lumières, souvenirs d'un passé ou ébauches d'un devenir. Tout est empreintes, souvenirs d'un passage, mémoire d'un cheminement, esquisse d'une histoire à conter, d'un chemin à entreprendre, d'un partage à construire. Il dit sans mots, évoque sans contraintes, suggère sans affirmer. Sa longue vie picturale est incandescence émotive retenue, suggérée et cependant finement expressive et militante. Une œuvre qui touche les profondeurs de l'âme.*

*Ainsi en est-il aussi des sculptures mémorielles de Simon Dalemans , expressions d'une époque, expressions de matières , d'empreintes temporelles et d'effets de vie, d'usages, d'interactions, de constats sans jugements, de prélèvements pour analyse, pour réflexion, pour reconstruction d'un parcours, d'un cheminement qui marque, d'un passage qui ne laisse pas indemne la matière transformée, utilisée, usée, usagée. Il y a du souvenir des gens, du souvenir des matières, des impressions et des pressions qui cisèlent ou déchirent, plus historiques que dynamiques, effets d'actions plus que perspectives, mais qui annoncent la suite des évolutions de textures.*

*Ainsi en est-il encore des œuvres mystérieuses de Jean-Michel François, mystérieuses par l'origine et la force de la lumière, la puissance du diffus, l'extrême méticulosité de son travail de persistance, de sobriété, de densification. Alors que sous les feux de l'actualité est évoquée l'absorption de la lumière à l'échelle de l'univers, dont surgit un halo, Jean-Michel impressionne le noir pour faire surgir le sombre, créer le clair-obscur, donner vie à la matière. Il règne dans ses propositions un calme silencieux, apaisant, captivant, crépusculaire.*

*Et puis comme apportant une ambiance originelle du travail de ses compagnons, Dominique Collignon dans la douceur qui la caractérise vient insuffler la vie, ouvrir la respiration, témoigner d'un diaphane qui apaise, rétablit. Elle suggère d'oser reprendre le chemin à pas feutrés, à cœur endolori mais réceptif, à souhaits de bonheur simple. Ses traits sont délicats, osent à peine, ses ambiances suggèrent l'audace libre, la liberté de l'émoi, l'accomplissement doux. Elle ose l'enchantement loin de la dureté d'un monde parfois brutal. Elle caresse. C'est probablement le mot qui convient le mieux à l'expression de sa sensibilité, de son regard.*

*Quatre artistes qui, comme je l'ai dit en commençant, nous mettent à l'épreuve de notre perception, de notre profondeur, de notre sensibilité et de notre capacité d'entrer librement dans leurs récits.*

*Une belle ouverture de saison, une belle ouverture de carrière.*

BP 13.04.2019